

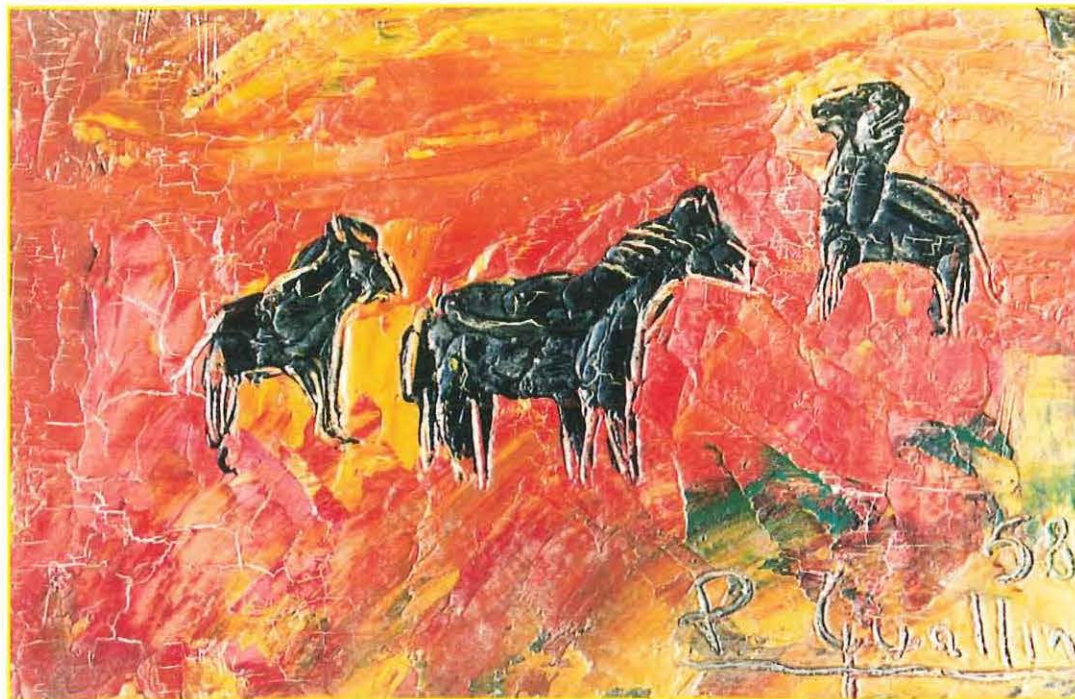
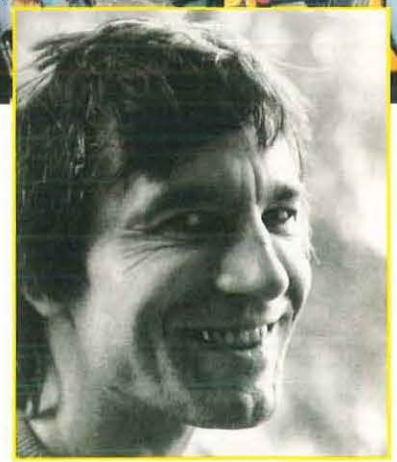


# LE JARDIN DE PATRICK GUALLINO

Il est un atelier où poussent des fleurs rares, au délicat parfum d'enfance et de primitivisme. Ces merveilles colorées occupent tout l'espace, remplissent les murs et chaque recoin de l'ancienne usine de tissage réaménagée en caverne d'Ali Baba.

Il est un atelier, baroque dans son amoncellement, pavoisé de tableaux et d'accumulations de sculptures aux couleurs gaies, où tout s'enchevêtre en un chassé-croisé de formes et de lignes dynamiques.

Il est un atelier dont le jardinier cultive et entretient chacune de ses créations avec amour et passion, mêlant harmonieusement étendues cultivées et paysages sauvages.



## GUALLINO de A à Z

Peintre et sculpteur autodidacte, Patrick Guallino est né en 1943.

A l'âge de quatorze ans, il découvre les séductions de la peinture à l'huile et des craies.

Mai 68 le bouleverse : tout son œuvre est volontairement anéanti, brûlé, à l'exception de quelques toiles conservées par sa mère, comme *Les chevaux*, une petite huile datant de 1958 dans laquelle la matière est déjà importante, ainsi que la couleur, chaude et vive. Le traitement de cette œuvre rappelle la simplicité et l'intensité de l'art pariétal, annonçant une thématique qu'on retrouve dans les toiles ultérieures.

◀ *Les Chevaux*



Après une période de refus de l'art et d'interrogations multiples, il revient à la création dans les années 80, sculptant le bois qu'il laisse apparent. Comme pour un puzzle patiemment assemblé, il colle des pièces d'essences différentes, jouant sur les veines, les coloris naturels d'éléments divers auxquels il insuffle une nouvelle vie en les réunissant.



*Pour habiter l'espace*



*L'Idole*



◀ *L'Odalisque*

Peu à peu, la peinture reprend le dessus, même si les premières sculptures polychromes laissent encore apparaître le bois aux côtés de plages recouvertes d'acrylique, comme dans *L'Idole*.

Mais finalement, chez ce coloriste, le support disparaît complètement, absorbé par les bleus, les rouges, les verts : la matière est annulée au profit d'une polychromie festive. Ce pourrait être du bronze ou du plâtre, de la pierre ou de la terre, peu importe finalement la base, puisqu'il la transforme et la modèle, la malaxe, la tord, façonnant le bois comme s'il était souple et extrêmement maniable...



La matière découpée est le plus souvent biface, offrant de chaque côté un aspect différent, complémentaire, souvent surprenant : un seul personnage en devient plusieurs, se dédouble, se multiplie, ou bien un corps complet offre l'étonnant spectacle d'un très gros plan sur un visage dès que l'on retourne l'œuvre et que l'on regarde de l'autre côté. Ludique, le sculpteur amuse autant qu'il se divertit lui-même.



Pour une rencontre ►

Patrick Guallino crée aussi des stèles, monuments monolithes à ornements sculptés, au graphisme parfois symbolique, reprenant des mythes anciens, parfois plus épuré, laissant libre cours à l'imagination du récepteur. Dans ces travaux, l'artiste retrouve le tracé libre de ses dessins à l'encre de Chine, au trait sûr, cernant, découpant, recréant des mondes et des êtres.

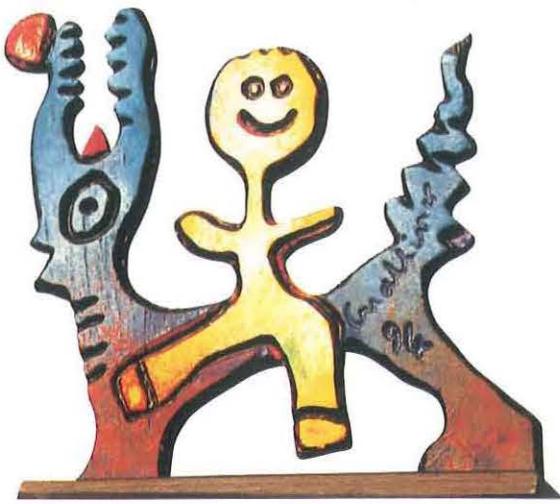


Le Danseur



Stèle à l'homme mort, au soleil et à l'oiseau. ►





*Le Loup au nez rouge*

Aux hommages nombreux à la féminité s'ajoutent petit à petit d'autres éléments issus du monde animal, réel ou imaginaire, qui dans tous les cas rappellent l'enfance et ses rêveries, ses contes, ses terreurs et ses fascinations. Mais les dragons et les loups se font ici complices, amicaux : avec eux, point de danger !

Les corps sont découpés, c'est l'évident qui crée la forme, non plus la matière, en une légèreté toute de finesse, avec l'aisance aérienne de danseurs ou promeneurs dégagés de l'apesanteur... Les chevelures, affranchies, s'abandonnent et s'envolent, comme les petits personnages.



*L'Acrobate équestre*



*Feu d'artifice*

Enfin, dans l'œuvre ancienne comme dans les recherches d'aujourd'hui, Patrick Guallino sculpte du tout petit comme du monumental ; il réalise des pièces dans toutes les dimensions, aussi à l'aise lorsqu'il invente un monde de quinze centimètres de haut que lorsqu'il donne le jour à des individus mesurant trois mètres...



◀ *Les Tourne-Pervenches*



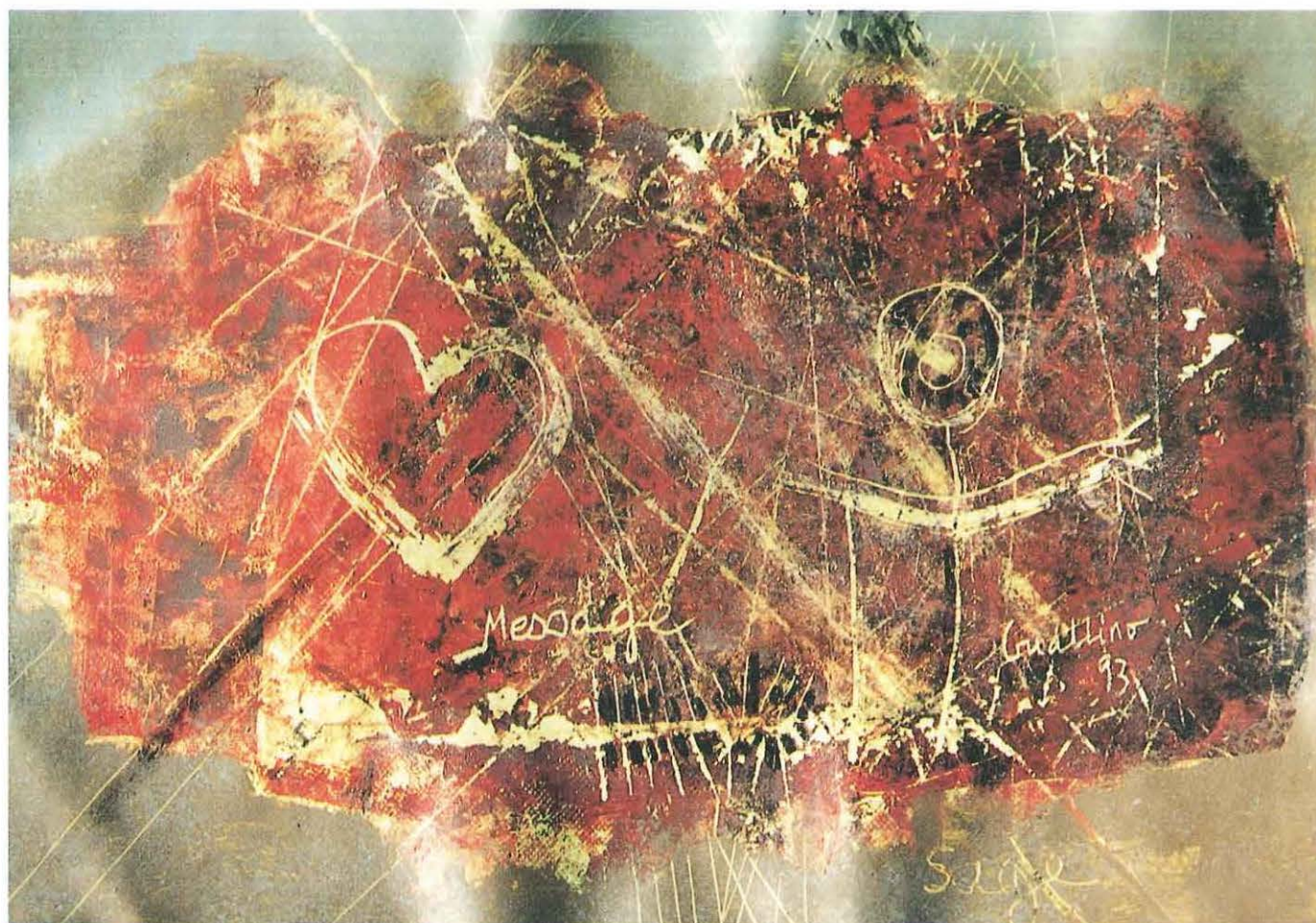
Pour ce qui est de son parcours pictural, il est lié à des explorations diverses de la matière, des supports, de la couleur. Inventif, Patrick Guallino est un chercheur qui jamais ne s'arrête.

Sur papier – en dehors des petits croquis au crayon ou au feutre qu'il réalise machinalement ou comme exercice –, il travaille l'huile, le pastel. Mais c'est surtout l'acrylique qui a sa préférence et qu'il emploie abondamment. Il pratique également la xylographie, que ce soit en taille d'épargne, quand les blancs du dessin sont évidés, épargnant les parties qui doivent venir en noir, ou que ce soit de la gravure en creux, quand les parties creusées de la planche apparaissent en noir, après avoir été bourrées au tampon.

Il peint aussi sur toile cirée, mélangeant un travail graphique directement réalisé au pinceau et des grattages rehaussés ensuite. Comme dans d'autres œuvres sur toile ou sur bois peuvent s'ajouter des textes, mots inscrits, devinés, comme autant de signes à décrypter, messages paraissant anciens, hiéroglyphes mystérieux.



*Les Passeurs*



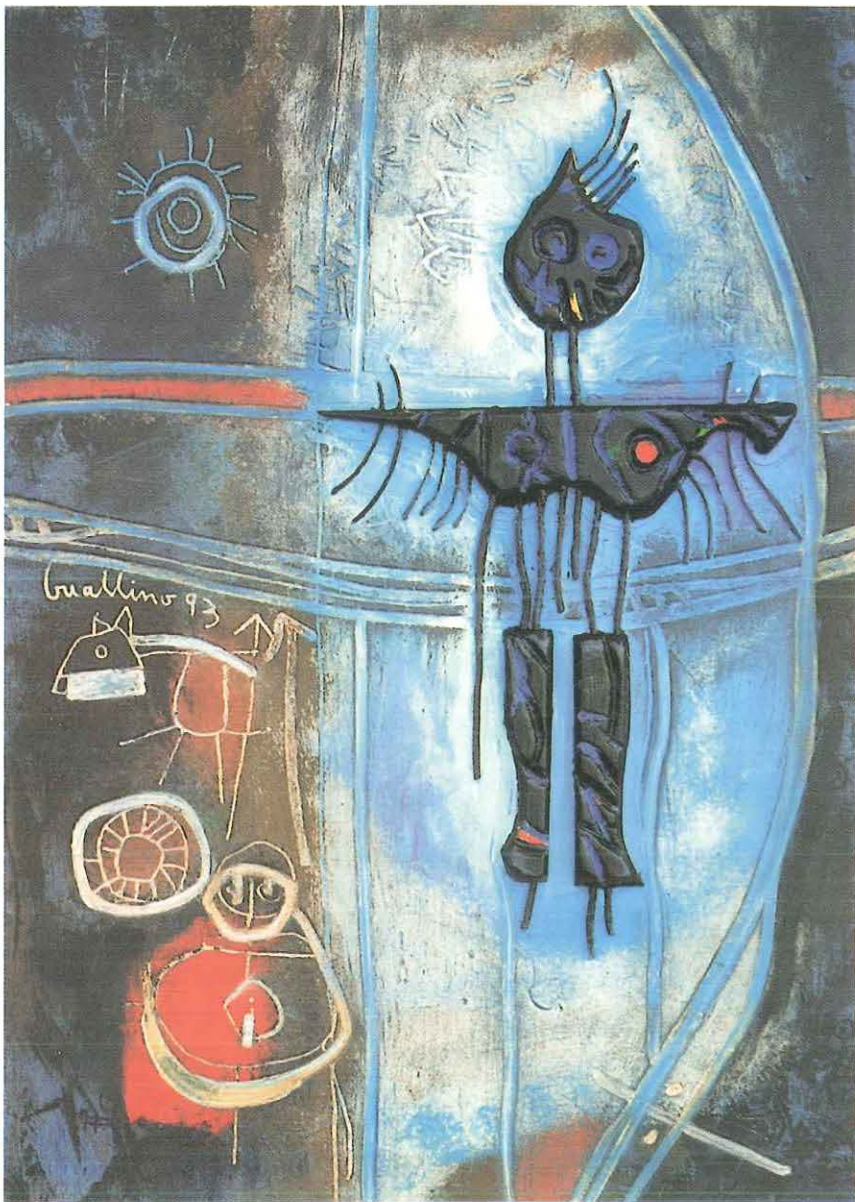
◀ *Message*





Un homme, une femme  
un oiseau et un signe -





Apparence du Soleil



Dans le vent venu

Sur bois il joue avec le relief, les pleins, les creux. A la matière déjà épaisse, striée de sculptures et de gravures, il ajoute parfois de la sciure ou des tissus afin de transformer encore le support. Les parties creusées sont souvent soulignées par un cerne noir ou coloré, uni. Elles sont aussi parfois noyées dans la couleur, homogénéisant de vastes zones lumineuses en contraste avec d'autres pans plus sombres du même tableau. Certains graphismes rejoignent les mythes, les trajectoires symboliques, tandis que des plaques de *Puzzle impossible bleu* visent une simplicité enfantine.

Sur toile, il mêle la stridence des couleurs à vif et des regards perçants, l'expressionnisme, les réminiscences du mouvement Cobra et la tendresse douce, ludique et gaie d'histoires que l'on se raconte avant de s'endormir, pour se rassurer, dans le noir. Patrick Guallino aime la lumière, il donne des éclairages extraordinaires à des scènes que l'on pourrait croire dérobées à la nuit des grottes. Comme à la bougie, ou bien dans la perception resserrée qu'offre une vision par le trou de la serrure : autour, l'ombre, l'obscurité mystérieuse, et dans la clarté, bien en vue, des corps dont on devine qu'ils élaborent quelque rite secret.

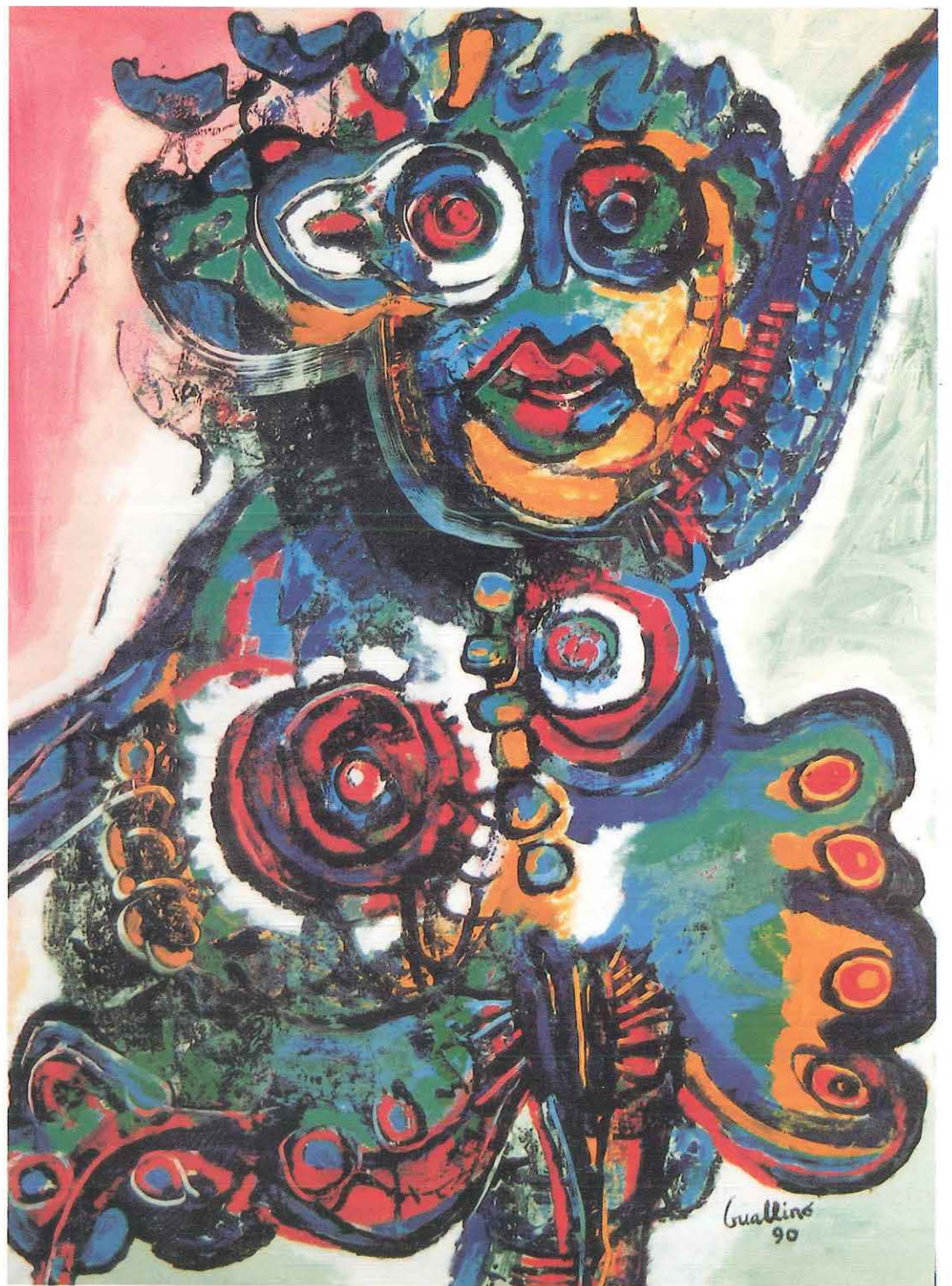


Puzzle impossible bleu ►

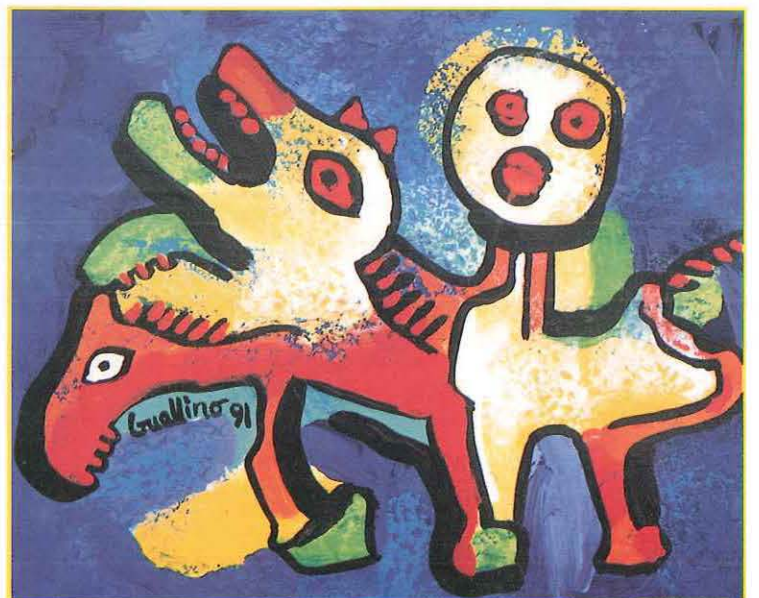




Vertige de senteur légère ▶



En bas à droite : *Les Deux Crinières*  
Ci-dessous : *Tendre est la nuit*







Mariage



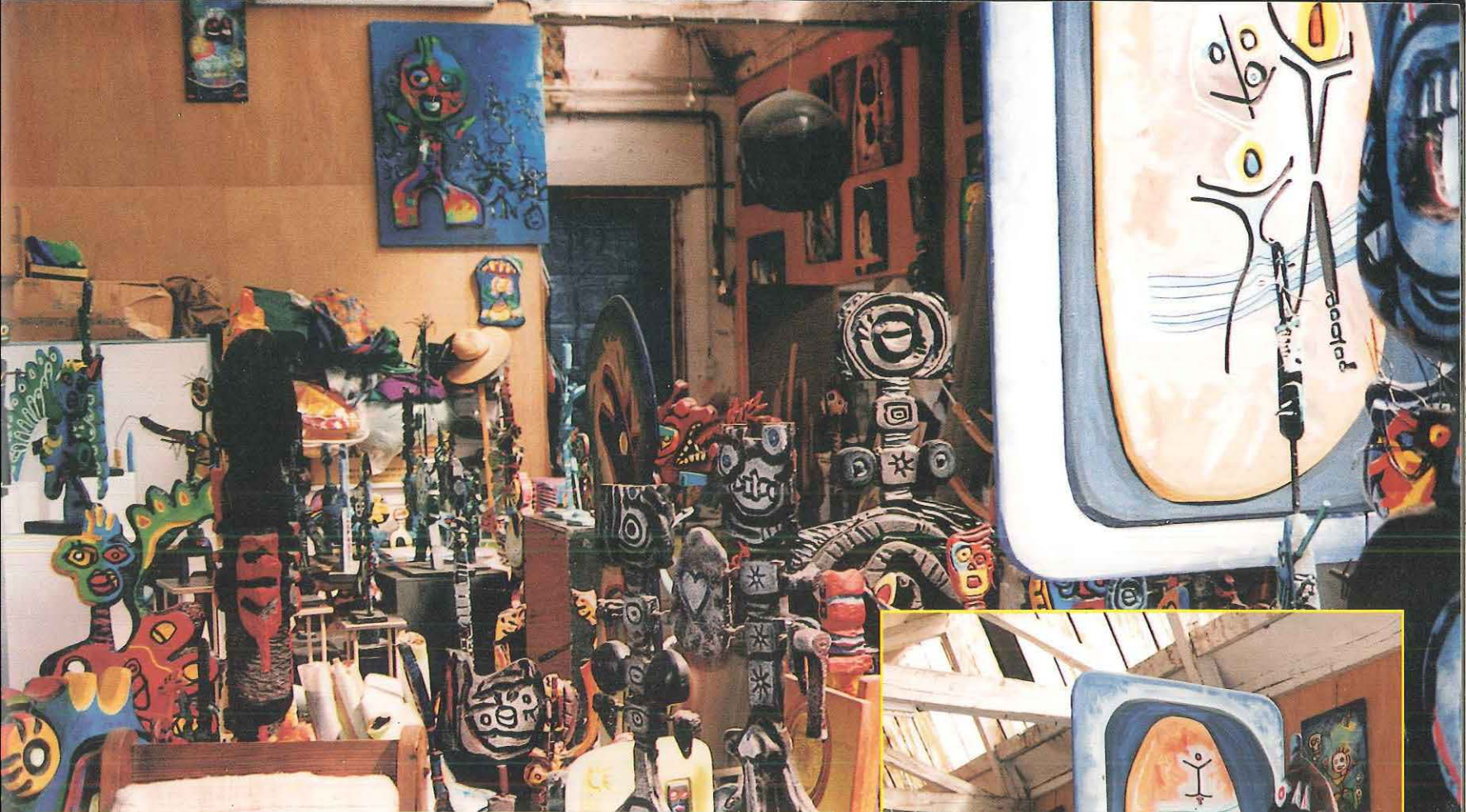
Trois Personnages et deux Lunes



Femme et Homme

Sur carton il s'amuse avec des formats non traditionnels : des cercles, des ovales, collant des épaisseurs de matière puis grattant, évidant, constellant de signes ces pleins et ces creux, évoquant les graffiti, inscriptions à même la pierre, griffures sur plâtre, emblèmes gravés sur d'antiques boucliers de bronze, matières douces et rugueuses présentant des plis, replis, comme des gerçures recouvertes de mousses, de marques scarifiées, semblables à des signes tribaux, enveloppes aux aspérités parfois innocentes, gratuites, le plus souvent significantes, symboles, signes. Ces irrégularités dessinent un fond curieusement bavard (bien plus que ne l'est le silencieux artiste !), ici un corps, là peut-être d'autres figures anthropomorphes, des bribes de signes, comme déjà à demi effacés par le temps, marques inégales à la lisibilité volontairement brouillée.





## **L'atelier**

**Des grandes, des petites, des bleues, des vertes, des rouges**

**Partout des œuvres, des toiles**

**Sculptures aux bras tendus,**

**Sculptures aux yeux fendus,**

**Espace habité, aux idoles maîtresses du poisson feu**

**Espace habité par odalisques et passionnées**

**Les stèles s'enfuient aux regards des chevaux,**

**Les loups au nez rouge font des feux d'artifice**

**Pendant que l'acrobate équestre en plein soleil lavande**

**Embrasse**

**Langouressement**

**Tourne-pervenche et tourne-bleutés**

**O puzzle impossible multicolore**

**Puzzle**

**Vertigineux de senteur légère**

**Bouclée**

**Dans les jours à naître et le vent venu**

**Ô apparence du soleil au cercle**

**Des apparitions**

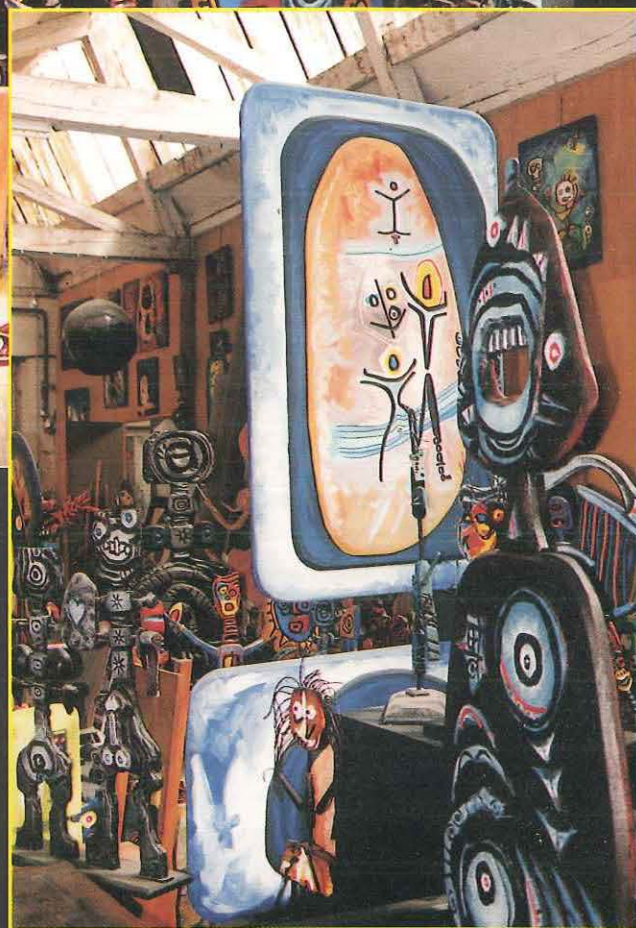
**Dans l'antre dans la grotte dans le ventre**

**Les œuvres à ciel ouvert**

**Les œuvres**

**Caressantes**

**Si belles...**



Tous ces travaux, quel qu'en soit le support, relèvent d'une même démarche, d'un même plaisir : celui de créer...

Décrire ce jardin totalement merveilleux de Patrick Guallino, à Belmont-de-la-Loire, c'est raconter une histoire, l'un de ces contes qui remontent aux archétypes de toute civilisation : il était une fois des couleurs, des graphismes, des formes, il était une fois les sens, il était une fois l'enfance retrouvée ou bien jamais quittée, il était une fois la poésie, la jubilation de la création, il était une fois...

Ambre Davini